

Diaghilew's Ballette, für die Stravinsky und die »Six« und Braque und Gris und Marie Laurencin und Picasso gewonnen wurden, wie des Grafen Etienne von Beaumont »Soirée de Paris«⁶⁾ in der Cigale oben auf dem Montmartre, in der nach Musik neuer Komponisten, in Kostümen und vor Dekorationen der Meister unserer Zeit gespielt wird und in der letzthin Jean Cocteau sein merkwürdiges Spiel von »Romeo und Julia« — in welchem Cocteau, Yvonne George als Amme und ihre ganze Eskadron und Jean Victor Hugo, der Ausstatter, Triumphe feierten — und Picasso sein Ballett »Mercure« (die Musik ist von Erik Satie) aufführen ließen, zeitgemäß wie die Jazzband, die das Siegmund-Gedudel und das Siegfried-Gedöns zum Gelächter oder zur schmerzlichen Scham macht,⁷⁾ zeitgemäß wie leider nicht der deutsche Film, dessen Schauspieler nicht reiten und dessen Schauspielerinnen nicht küssen können.



Ludwig Kainer Zeitelankleber 1918

»Revue« heißt auf Deutsch »Rundschau«. Es gibt eine »Revue des deux mondes«, es gibt den »Mercure de France« und die »Nouvelle Revue française«, es gibt die »Neue Rundschau« und die »Süddeutschen Monatshefte« und — den »Querschnitt«.

Charell's Revue will der Querschnitt unter den Revuen sein.

⁶⁾ »Le spectacle, la suite de spectacles que nous présentons au public ce printemps est le résultat de patients efforts et de l'heureuse réunion des volontés les plus diverses. Danse, peinture, musique et poésie tendent à révéler, chacune de son côté, la nouvelle âme et le plus jeune visage de notre France. Notre but a été de faire conjurer leur effort. Il y fallait également l'approbation escomptée de ceux qui doivent former la meilleure et la plus fidèle partie de notre public. La crainte de n'être point compris par le public entraîne d'ordinaire maintes atténuations, maintes compromissions, auxquelles nous devons ces spectacles hybrides, où souvent beaucoup d'art se glisse, mais comme honteusement, et tente de se faire excuser sous des revêtements tapageurs qu'on juge propres à conquérir la faveur du grand nombre et qui déçoivent à la fois les connaisseurs et les spectateurs ordinaires. Nous avons pensé qu'en ne cherchant à plaire qu'aux premiers, nous ne déplairions pas forcément aux autres, et que c'est une grave erreur de mésestimer son public; il nous saura gré, espérons-nous, de ne lui offrir que du meilleur. Nous tenons à exprimer ici notre reconnaissance pour tous les dévouements qui nous ont permis de mener à bien notre entreprise. Si nous parlons ici d'efforts et de travail, c'est avec l'espoir qu'il n'en restera plus trace, et que les spectacles que nous présentons ne respireront que l'aisance et la joie.« *Le Comte Etienne de Beaumont. Vorwort zum Programm seines Theaters.*)

⁷⁾ Oder sollte daran Thea von Harbou die Ursache sein, deren Siegfried wie ein Odol-Plakat und deren Brünhilde wie eine jüdische Stenotypistin aussehen?